

taliers des substances toxiques, qu'elles proviennent d'un autre territoire ou des provinces.

En ce moment, le problème des substances toxiques aéroportés, c'est-à-dire, des substances toxiques transportées dans la haute atmosphère et qui retombent sous forme de pluie ou de neige toxique, est beaucoup plus grave surtout dans l'Arctique canadien. Ce phénomène est très semblable au phénomène des pluies acides que nous connaissons beaucoup mieux.

Nous commençons à trouver, non seulement dans le corps des phoques au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, des morses et autres mammifères marins qui se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire mais aussi chez les ours blancs, des preuves de plus en plus convaincantes qu'ils risquent, dans certaines vastes régions de l'Arctique, de ne plus pouvoir se reproduire à cause de la contamination atmosphérique de leur écosystème. On a déjà trouvé dans les principales parties génitales des ours blancs, mâles et femelles, des niveaux très élevés de contamination qui les empêchent de se reproduire.

Ce sont des questions aussi importantes et difficiles que ça que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest devra résoudre. La peur risque d'envahir les petites communautés de l'Arctique comme celles où on a trouvé, ces deux dernières années, des quantités très élevées de BPC dans le lait maternel. Personne n'arrivait à expliquer comment ces BPC étaient arrivés là. On a découvert que ces BPC arrivaient sous forme d'aérosols et qu'ils ne se trouvaient pas dans l'océan après avoir été déversés au Canada par erreur. Ces graves agents de contamination arrivaient d'Europe, de l'ancienne URSS et de l'Amérique du Nord continentale sous forme d'aérosols dans l'atmosphère. Ces produits toxiques atmosphériques et les précipitations acides commencent à affecter l'ensemble des écosystèmes des Territoires du Nord-Ouest.

Une tâche énorme les attend à cause des problèmes de contamination mondiale de ce genre, qui se retrouve de plus en plus souvent dans notre réseau hydrographique. Le mouvement des eaux consitue le plus grand moteur solaire sur terre. Elles s'évaporent dans le ciel sous l'effet du soleil et retombent sur terre sous forme soit de pluie, soit de neige ou encore de grêle. Elles reviennent sur terre et retournent à l'océan par gravité. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest va devoir procéder à des évaluations de ce genre dans le cadre de ses nouvelles responsabilités.

Je prie le ministre, qui va se voir confier ces nouveaux pouvoirs, d'étudier soigneusement, entre autres, l'instru-

ment économique le plus approprié à ce genre d'évaluation, d'importance nationale, qui porte sur la contamination des eaux, le détournement des eaux et le mouvement de ces produits toxiques, par l'intermédiaire d'organismes marins.

Je suis heureux de voir ici mon collègue qui est un expert en microbiologie et dans ce genre de biosystèmes parce qu'il se pourrait bien qu'il puisse aider le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest à préparer sa première étude financière quinquennale afin de permettre la réglementation et l'évaluation de ces questions importantes.

J'espère qu'un ministériel va maintenant venir prendre la défense du projet de loi.

**M. Edwards:** Je suis ici.

**M. Fulton:** Mon cousin est ici, monsieur le Président. Vous ne le saviez probablement pas.

Je pense que je vous l'ai déjà dit, mais Edwards là-bas m'est vraiment apparenté. Je pense que nous sommes probablement des cousins issus de germains. Nous ne sommes pas vraiment cousins germains. Cela signifie—j'ai fait une digression pendant un moment—que nous sommes apparentés du côté de ma mère et de la science également. C'est un ministériel, et je lui souhaite bonne chance parce qu'il va passer de ce côté-ci de la Chambre prochainement.

**M. Edwards:** Je ne vais pas m'inscrire à votre parti.

**M. Fulton:** Non, ce n'ai pas ce que j'ai laissé entendre. Je ne pense pas que mon oncle Bruce aimerait que nous changions de parti. Je pense qu'il est très satisfait de notre situation actuelle respective.

Maintenant, nous en arrivons à certains des articles cruciaux du projet de loi parce que les conditions où les permis sont délivrés—c'est très important—sont énumérées ici. Cela va naturellement dans le même sens que ce que je disais précédemment. Il y a les utilisateurs domestiques. J'ai déjà parlé à propos de ce projet de loi des utilisateurs domestiques, comme vous et moi. Nous existons. On pompe un seau d'eau et on l'utilise pour ce qui nous plaît.

Puis il y a les usagers particuliers, pour lesquels un autre type de permis est exigé. Et puis il y a aussi les usagers agréés. Les personnes autorisées à déposer des déchets. Bien sûr, ça s'appliquerait à tous les villages, grands et petits. Cela pourrait également s'appliquer aux personnes qui fabriquent des produits à partir de plâtre ou à d'autres petites industries qui pourraient avoir besoin d'utiliser le réseau de distribution d'eau pour se débarrasser de certains types de matériaux.